

LES STRATÉGIES UTILISÉES PAR DES PIANISTES DÉBUTANTS DU PREMIER CYCLE DU PRIMAIRE ET DE LA MATERNELLE DANS LE DÉCODAGE DES NOTES SUR LA PORTÉE MUSICALE

Ariane Nantel

Étudiante à la maîtrise en éducation musicale à l'Université Laval, Ariane Nantel a d'abord reçu une formation en piano dans le cadre d'un baccalauréat dans cette même université. Elle enseigne le piano depuis maintenant sept ans à un public de tout âge et donne également des cours d'initiation à la musique axés sur le piano aux enfants d'âge préscolaire.

Résumé

Le but de cette étude est d'identifier les différentes stratégies utilisées lors du décodage des notes sur la portée musicale, par de jeunes pianistes fréquentant le premier cycle de l'école primaire ou la maternelle et qui en sont à leur première année d'étude instrumentale. La technique du rapport rétrospectif a été utilisée pour la collecte des données, chaque sujet (14) ayant été rencontré individuellement en entrevue. Les résultats préliminaires révèlent que les stratégies utilisées par les enfants sont : compter les notes, utiliser un truc mnémotechnique, savoir par cœur, identifier les notes répétées, procéder par élimination, identifier la clef, identifier la direction et combiner des stratégies.

BUT DE L'ÉTUDE

Le but de cette étude est d'identifier les différentes stratégies utilisées lors du décodage des notes sur la portée musicale, par de jeunes pianistes fréquentant le premier cycle de l'école primaire ou la maternelle et qui en sont à leur première année d'étude instrumentale.

LES SUJETS

Les sujets recrutés pour cette étude devaient être des enfants québécois résidant dans les grandes villes de Québec et de Lévis. Ils devaient fréquenter la maternelle ou le premier cycle du primaire et avoir suivi un minimum de trois mois de cours de piano, et selon une approche d'enseignement éclectique, au moment de l'étude. En tout, 14 sujets correspondant à ces critères ont été recrutés. Pour chaque sujet, un parent devait signer un formulaire de consentement. Avant de débiter l'entrevue proprement dite, le sujet devait

fournir un consentement verbal à sa participation. Pour le remercier de sa participation, un sac-surprise lui était remis.

CUEILLETTE DES DONNÉES

La cueillette des données a été réalisée par le biais d'une forme d'enquête enregistrée sur support audio-vidéo. Chaque sujet était rencontré individuellement pour une entrevue d'environ 15 minutes. Celle-ci se déroulait en deux étapes. Dans un premier temps, un court texte musical était présenté au sujet pour le mettre en contexte. Celui-ci avait d'abord pour consigne de dire le nom des notes du texte musical et ensuite d'expliquer comment il avait fait pour trouver le nom des notes (technique du rapport rétrospectif). Dans un deuxième temps, dix cartes représentant chacune une note isolée (cinq en clef de *sol* et cinq en clef de *fa*) étaient présentées au sujet. Pour chacune des cartes, l'enfant devait d'abord nommer la note qu'il devait identifier, puis expliquer comment il s'y était pris pour décoder cette note.

MATÉRIEL UTILISÉ

Les textes musicaux

La majorité des sujets utilisant principalement la *Méthode de piano Bastien* [méthode Bastien] ou la méthode *Cours de base Alfred pour le piano* [méthode Alfred], la progression utilisée dans celles-ci a été observée dans la construction des textes. Les sujets rencontrés étant de niveaux différents, quatre textes musicaux ont été élaborés en fonction du niveau de ceux-ci.

Chaque texte musical comporte quatre mesures et un nombre à peu près égal de notes dans chaque clef. Chaque texte a été construit de manière à ce qu'il présente des notes conjointes ainsi que des notes disjointes. De plus, chaque texte présente également des changements de direction et ce, dans les deux clefs. Finalement, pour chaque texte, il y avait des notes récurrentes et toujours au moins une répétition immédiate de note. Les figures 1 à 4 présentent ces différents textes musicaux placés en ordre de difficulté.

FIGURE 1. Texte musical 1 (position de *do*)FIGURE 2. Texte musical 2 (position de *sol*)FIGURE 3. Texte musical 3 (position de *fa*)

FIGURE 4. Texte musical 4 (sur l'ensemble de la portée)

Les cartes

Chaque texte musical était accompagné de dix cartes : cinq en clef de *fa* et cinq en clef de *sol*. Les notes qui pouvaient être choisies en clef de *fa* s'étendaient du *sol* de la première ligne jusqu'au *do* central. En clef de *sol*, les notes qui pouvaient être choisies se trouvaient situées entre le *do* central et le *fa* de la quatrième ligne. Cette étendue a été choisie de manière à couvrir l'ensemble des notes sur la portée. Le *do* central et le *ré* sous la portée en clef de *sol* ont été ajoutés puisqu'ils sont inclus dans la position de *do* (deux mains en position de *do* à une octave de distance) et la position du *do* central (pouces des deux mains sur le *do* central), les premières positions des mains sur le clavier abordées tant dans la méthode Bastien que dans la méthode Alfred. De la même manière, le *si* au-dessus de la portée et le *do* central en clef de *fa* ont été ajoutés puisqu'ils sont inclus dans la position de *fa* ainsi que dans la position du *do* central. La figure 5 donne un exemple de l'aspect des cartes présentées aux élèves.

Parmi les dix cartes choisies, le *do* central de la clef de *sol* a toujours été inclus parce que, selon l'expérience de la chercheuse, cette note est souvent traitée différemment des autres par les enfants. De plus, la chercheuse a veillé à ce qu'il y ait des notes sur des lignes et dans des espaces, dans le haut, le milieu et le bas de la portée, de manière à présenter une variété de situations possibles, les enfants utilisant peut-être des stratégies différentes pour des situations différentes.



FIGURE 5. Exemple de carte présentée aux sujets

ANALYSE DES DONNÉES

Une analyse de contenu, de type qualitative, a été effectuée à partir des transcriptions des entrevues. Puisque aucune étude connue à ce jour n'a procédé à l'identification des stratégies utilisées spécifiquement dans le décodage des notes sur la portée, nous avons utilisé un modèle de catégorisation ouvert. Dans ce type de modèle, il n'existe aucune catégorie préalable, les catégories émergeant plutôt du matériel analysé. Des regroupements d'énoncés sont faits en considérant leurs similitudes de sens les uns par rapport aux autres et des catégories émergent selon ces regroupements (L'Écuyer, 1987).

RÉSULTATS PRÉLIMINAIRES

Pour chaque catégorie présentée, un exemple d'énoncé classé dans celle-ci est donné, tiré des transcriptions des entrevues des sujets.

- Compter les notes à partir d'un point de référence :
[...] *Parce que là c'est do-si-la-sol-fa-mi-ré-do. Il suffit juste [de] compter.*
- Utiliser l'ordre des lignes ou l'ordre des espaces :
Dans les espaces blancs, c'est fa-la-do-mi, pis mi-sol-si-ré-fa, c'est sur les [...] lignes noires.
- Savoir par cœur la position d'une note sur la portée :
Dans mon cahier, il est toujours là le mi.
- Reconnaître une note à un signe distinctif :
Ici, je n'ai pas besoin du truc, parce qu'on sait que, quand ça a une ligne dessus, c'est do.
- Utiliser un truc mnémotechnique :
[...] *Fa-la-do-mi, ça ressemble à Fas-la dormir.*
- Compter à partir de l'endroit où on est rendu :
[...] *On descend les lignes, comme ça, à la dernière note que j'arrive, je peux savoir c'est laquelle et en même temps, je peux savoir c'est quelles les autres comme elles sont toujours de un, fait que là [...] Ici ce serait do, ensuite do c'est si, ensuite si c'est la, ensuite la c'est sol [...]*
- Identifier la répétition d'une même note :
Quand je fais une note, je continue la ligne, puis, je trouve toutes les notes pareilles.
- Procéder par élimination :
Bien, parce que ré, on ne l'a jamais nommé, fait que... [...] Il n'y a pas de ré dans fa-la-do-mi, puis il n'y a pas de ré dans mi-sol-si-ré... Ah ! Bien, il y a un ré dans mi-sol-si-ré-fa, mais c'est que, ils sont rares les ré dans mi-sol-si-ré-fa.
- Identifier la clef :
Ah ! On est en clef de fa, pas en clef de sol !
- Identifier la direction :
[...] *je descends d'une note : avant fa, c'est mi.*

- Regarder la position de la note :
On doit toujours regarder où est positionnée la note.

CONCLUSION

Il est important de mentionner ici que les stratégies identifiées sont celles que les sujets ont su verbaliser. Les résultats préliminaires de cette étude nous révèlent que la technique du rapport rétrospectif en est une qui peut être utilisée efficacement avec des enfants en âge de fréquenter la maternelle ou le premier cycle de l'école primaire du système scolaire québécois. Ils nous révèlent également que les sujets utilisent une variété de stratégies pour décoder les notes sur la portée.

Référence bibliographique

L'Écuyer, René (1987). « L'analyse de contenu : notions et étapes ». *Les méthodes de la recherche qualitative*, édité par J.-P. Deslauriers, p. 49-65. Québec : Les presses de l'Université du Québec.